

Policiers : « L'impunité, ça n'existe pas »



Un policier face à des manifestants, à Rennes. | OUEST-FRANCE

[Ouest-France](#). Publié le 14/02/2020

S'il y a bien un sujet qui énerve les policiers, c'est qu'on puisse imaginer qu'ils agissent sans devoir rendre des comptes ou sans être contrôlés. « L'impunité, ça n'existe pas. La police nationale est sans doute l'une des plus contrôlées au monde. Il faut savoir que même s'il n'y a pas toujours de poursuites judiciaires, beaucoup de policiers sont sanctionnés administrativement. C'est un faux débat », s'insurge David Leveau, secrétaire régional Unité-SGP Police FO, l'un des deux syndicats majoritaires, avec Alliance.

« Être mis en cause ne veut pas dire être coupable. S'il y a peu de poursuites, c'est à l'institution judiciaire de répondre. Et il ne faut pas oublier que nous sommes aussi

contrôlés, voire sanctionnés, sur le plan administratif », confirme Laurent Le Tallec, secrétaire départemental d'Unsa Police 44.

Chaque année, le bureau des affaires disciplinaires de la DRCPN (Direction des ressources et des compétences de la police nationale) prononce environ 2000 sanctions administratives, qui vont du blâme à la révocation.

Tous les deux insistent surtout sur l'origine des violences dites policières: **« L'époque a changé ». Lors de manifestations, « nous sommes désormais confrontés à des individus qui sont là pour semer le chaos »,** rappelle Laurent Le Tallec.

« Certains casseurs s'en prennent individuellement à des collègues, en menaçant leurs familles. Des policiers qui sont là pour protéger les citoyens, les commerces... sont aussi blessés. Mais cela suscite moins d'émoi », déplore David Leveau. Dans ce contexte, l'emploi de la force est-elle inévitable ? « S'il y avait un moyen pour ne pas l'employer, je signerais tout de suite », certifie le représentant d'Unité-SGP.

Pour ces deux policiers, **l'une des solutions serait d'affecter davantage de fonctionnaires spécialisés au maintien de l'ordre afin de créer un rapport de force suffisamment dissuasif pour éviter tout affrontement.** C'est en partie ce qui est pratiqué en Allemagne, avec la désescalade. Mais pour cela, **« il manque 1 000 CRS en France »,** assèment-ils.